

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 37 (2010)  
**Heft:** 147

**Artikel:** 24e colloque de la FLAREP en Savoie  
**Autor:** Bron, Marc  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-245686>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# 24<sup>E</sup> COLLOQUE DE LA FLAREP EN SAVOIE

Marc Bron, Habère-Poche (F)

## Le bilinguisme précoce pour mieux construire le langage

La FLAREP, Fédération pour les langues régionales dans l'enseignement public, regroupe les associations de parents d'élèves et d'enseignants qui sont concernés en France par le bilinguisme français / langue régionale. Les langues enseignées sont le breton, le basque, le catalan, l'occitan, le flamand occidental, l'alsacien, le créole et le francoprovençal, encore appelé savoyard en Savoie. Après l'île de la Réunion l'an dernier, c'était au tour de la Savoie de recevoir ce colloque dont c'était la 24<sup>ème</sup> édition. Il s'est tenu à Habère-Poche, station de ski proche de Thonon, du 23 au 25 octobre 2010. Il était organisé par l'AES, Association des Enseignants de Savoyard / Francoprovençal avec l'aide des associations pour le bilinguisme français-savoyard en milieu scolaire « Vallâ Verda Ecula 2 » et « San-Zhoure Ecula 2 ».

Ce colloque était soutenu par le Ministère de l'Education Nationale, la Région Rhône-Alpes, le Conseil Général de Haute-Savoie et la commune d'Habère-Poche. Il y eut de nombreuses conférences. Après l'accueil par le président de la FLAREP Thierry Delobel et le conseiller général Joël Baud-Grasset, un message important fut délivré par le psycholinguiste Gilbert Dalgalian qui démontra deux choses :

- Premièrement, que le fait de parler à un enfant dès sa naissance dans deux langues lui permet de se construire un cerveau plus important, notamment la partie du cerveau appelée « aire de Broca » qui gère l'acquisition du langage et celle des mathématiques.



Au Conseil Général de Haute-Savoie avec le vice-président Denis Bouchet.

- Secondement, que pour que ce bilinguisme soit le plus productif, il faut que les deux langues soient présentes dans l'environnement de l'enfant. Bien souvent, c'est le français et la langue régionale qui constituent le meilleur tandem pour ce critère.

Et les parents d'élèves des autres régions de France abondèrent dans ce sens : leurs enfants qui étudient la moitié du temps en français et l'autre moitié dans la langue régionale (qui est appelée patois en Suisse) ont obtenu de meilleurs résultats que leurs camarades dans le système classique monolingue, et ce en français comme en mathématiques.

Parmi les autres interventions, citons celles de Marie-Jeanne Verny, professeur d'occitan à l'université de Montpellier et celle de Marc Bron, professeur de mathématiques et de savoyard en collège et lycée. Ils relatèrent l'évolution du bilinguisme en Savoie et en Région occitane. Il en ressortit que la baisse de la pratique était due au fait que de très nombreux parents arrêtaient de parler en langue régionale à leurs enfants, car ils eurent, à un moment donné, le sentiment que cela pouvait handicaper l'avenir des jeunes. On sait aujourd'hui que les arguments évoqués alors étaient faux.

En conclusion : parler patois et français aux enfants est un avantage pour eux.

Ce message intéressa grandement Bernard Bornet, qui voit ainsi confortées les raisons qui l'ont amené à lancer un dispositif conséquent en Valais pour la transmission scolaire du francoprovençal valaisan. Bernard Bornet, ancien président de la République et canton du Valais, expliqua ensuite les réalisations déjà effectuées : livret et CD de la chèvre de M. Seguin « I Tchyèbra de Mûchyû Cheguyën » et le DVD sur la bataille des Reines en Valais « Y paï âvoue é âtse chon méytre ».

Après cette dense journée du samedi, conclue par un bal traditionnel avec Croc'danses, le colloque se transporta le dimanche en Val d'Aoste pour mesurer, avec Christiane Dunoyer, présidente du Centre d'Etudes Francoprovençales et Ornella de Paoli, présidente d'Effepi en Piémont, les possibilités de développement du francoprovençal qu'offre la loi italienne depuis 1999. Ces possibilités ne sont pas toutes exploitées, et elles feraient le bonheur des Savoyards si le même cadre existait en France, car pour l'heure, le francoprovençal y est toujours discriminé, alors qu'en Italie une thèse en francoprovençal a été présentée à l'université. La finale de la « Bataille des Reines » d'Aoste mit un terme à cette journée.

Le lundi matin, au Conseil Général de Haute-Savoie sous la conduite du vice-président Denis Bouchet, les congressistes examinèrent les possibilités de rendre visible la langue dans l'espace public. Le vice-président de la FLA-

REP, le breton Paul Molac résuma la situation : il faut que la langue régionale soit présente dans les média, dans l'enseignement et dans la signalisation, notamment le noms des communes, des rues, certaines informations dans les services publics.

L'après-midi, ce fut, pour une partie de la délégation, la rencontre à l'ONU, à Genève, avec M. Ala Almoman, chargé du multilinguisme, pour un échange sur la problématique des langues, tandis que les autres congressistes visitaient le centre Météo Suisse de Genève.

Le prochain colloque de la FLAREP se tiendra en octobre 2011 dans les Flandres.



Les représentants des langues de France emmenés par Marc Bron à l'ONU.

## ÉVOLUTION DES ABONNÉS À LA REVUE

*L'administration de L'AMI DU PATOIS*

Régions	2005	2006	2007	2008	2009	2010
FR	321	230	210	195	180	188
VS	91	125	149	158	200	234
VD	90	72	71	65	62	63
JU	25	27	30	35	35	34
GE	17	15	15	17	16	14
NE	14	13	13	12	12	11
CH	11	8	8	8	9	9
Europe	11	14	14	14	19	17
<b>Total</b>	<b>580</b>	<b>504</b>	<b>510</b>	<b>504</b>	<b>533</b>	<b>570</b>